

## Chapitre 2: Rareté, rationalité et comportement des acteurs

### 1. Rareté et rationalité économique

#### 1.1. La rareté

L'analyse économique est **microéconomique** : on se focalise sur les choix individuels.

→ montrer qu'une théorie abstraite du calcul rationnel d'un agent représentatif permet d'expliquer le fonctionnement complet d'une économie.

On est confronté à des ressources rares ou limiter (travail, capital, monnaie,...) par rapport à nos besoins, c'est à dire qu'on a plus de besoin que de ressources donc les besoins vont être mis en concurrence.

→ **théorie de la décision** = quels sont les besoins que je vais satisfaire.

On suppose que les agents sont rationnels, et s'ils le sont, ils vont prendre la meilleur décision possible.

Toute satisfaction exige l'utilisation de temps et de ressource qui seront définitivement perdues pour une autre satisfaction, on parle de **coût d'opportunité** (toute décision à un coût d'opportunité), définit comme la satisfaction qu'on aurait pu obtenir en choisissant le meilleur des autres choix possibles.

→ science de l'adéquation optimale des moyens disponibles aux fins poursuivies par les humains (revient à la def de lionel robbins cf chapitre intro)

#### 1.2 Une rationalité économique substantielle (ou parfaite)

- un individu rationnel a un comportement **maximisateur**.

Hypothèses du modèle de choix rationnel :

- accès à toutes l'information par rapport à la décision
- connaissance de tous les choix possibles
- connaissance complète de toutes les conséquences de ces choix : capacité de calcul
- capacité à comparer ces conséquences à partir d'un indicateur unique : grâce à l'utilité espérée qui permet de classer les préférences.

Exemple:

un entrepreneur veut investir aujourd'hui : il va avoir plusieurs possibilités

- étendre son ent avec de nouveaux équipements
- embaucher plus
- ouvrir une filiale à l'étranger
- ...

il va rassembler les info et chercher tous les choix possibles

ensuite : quels sont les conséquences de chaque choix (calculs)  
ensuite : classement des choix  
→ raisonnement en rationalité parfaite

### 1.3. Stabilité et indépendance des préférences individuelles

Les goûts, les besoins, les préférences des individus : il faut faire l'hypothèse que ce sont des données invariables  
Il se peut que ce soit des variables qui changent au cours du temps mais pas pris en compte.  
→ raison mathématique

Une fonction stable continue : les préférences du demandeur doivent être relativement stables

Indépendance des préférences  
→ il faut que les préférences soit indépendante les unes des autres sinon il est compliqué d'avoir une situation d'équilibre.

## 2. Interactions sociales et théorie des jeux

### 2.1. les dilemmes sociaux

«Les preuves scientifiques sont maintenant accablantes: le changement climatique constitue une menace planétaire très grave et exige une réponse mondiale de toute urgence»  
Nicholas Stern, 2007

On a pas toujours la satisfaction de l'intérêt général en cherchant sa propre satisfaction : c'est le cas des **dilemme sociaux**

Exemple:

Le problème du changement climatique : un dilemme social car la recherche de l'intérêt individuel de chaque individu n'a pas conduit à protéger le climat et l'environnement.  
→ situation pire que si l'on avait coopéré avant

situation :

Les actions prises indépendamment par les individus afin de réaliser leurs propres objectifs privés génèrent un résultat qui est inférieur à d'autres résultats possibles qui auraient pu avoir lieu si les individus avaient agi ensemble plutôt qu'individuellement .

Quand on est dans un dilemme social, on ne réfléchit pas aux conséquences de nos propres actions sur les autres individus ou sur l'ensemble de la société.

L'une des solutions: les politiques publiques

- En 1968, le biologiste Garrett Hardin a publié dans la revue science: "**la tragédie des communs**" → il y a des ressources qui ne sont détenues par personne (parfois elles sont sous propriété collective ou sous usage collectif) et qui courent le risque d'être facilement surexploitées si l'on ne contrôle pas l'accès = biens communs  
ex: les stocks de poisson = si l'on prélève trop de poisson = la ressource s'épuise

ex: les forêt avec la déforestation

→ la gouvernance des biens communs (Ostrom)

Le rôle des **passagers clandestins** (= free riders) :

En économie, quand on est passager clandestin, on a un comportement qui consiste à bénéficier des contributions d'autrui à un projet coopératif sans y contribuer soit même.

ex: groupe de 5 pour réaliser un projet collectif qui sera valorisé par une note collective si l'un ne travail pas mais bénéficie tout de même de la note = passager clandestin.

Comment dépasser les dilemmes sociaux ?

→ pol publiques

→ communauté d'utilisateur proche qui vont gérer la ressource (ostrom)

## 2.2 Interactions sociales et théorie des jeux

**Interaction sociale** : on est engagé dans des act ou l'action d'un individus affectent l'actions d'un individus

**Interaction stratégique** : des individus sont engagés dans une interactions sociable et savent comment leurs actions affectent les autres, et inversement

**La théorie des jeux** = un ensemble de modèles d'interactions stratégiques

pour décrire un jeu, on a besoin

- de joueurs : (ent de pêche par ex)
- d'informations
- stratégies possibles (que peut faire chaque ent)
- connaître les gains

→ jeu pour modéliser les interactions sociales

Agir de manière seule et isolé sans prendre en compte les csq des choix des autres acteurs or quand on prends des décision, att car le choix des autres peut entrer en compte dans les calculs (ex: essayer de prévoir la démarche du concurrent)

poursuivre l'intérêt personnel ne va pas forcément nous apporter le meilleurs choix possibles et apporter l'intérêt de tous

- l'exemple de deux fermiers en Inde: Anil et Bala

doivent-ils cultiver du riz ou du manioc ?

déterminer la division du travail ou la spécialisation

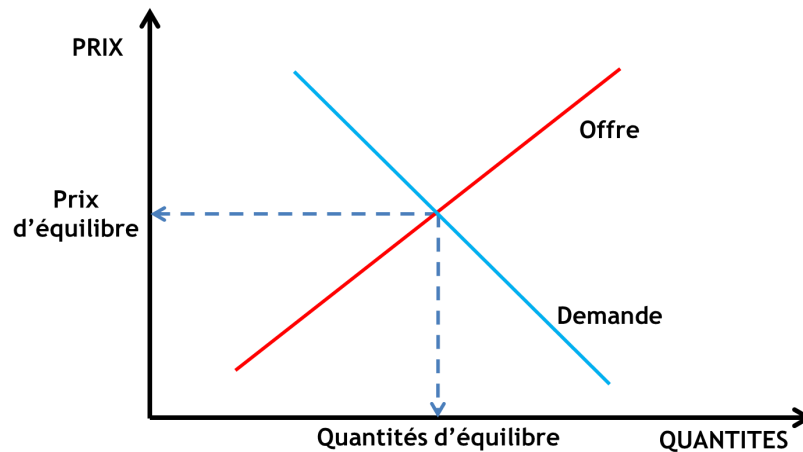
→ la terre d'anil est mieux adaptée à la culture du manioc et celle de bala est plus adaptée à celle du riz : impact sur leur décision

hypothèse d'indépendance...

→ ils ne se mettent pas d'accord sur la décision à prendre, chacun prends le choix de son côté

### 2.2.1 équilibre sur le marché

figure 1. marché et prix d'équilibre



Prix qui satisfait à la fois les offreurs et les demandeurs = **prix d'équilibre**

Si on est en demande excédentaire, le prix augmente et si on a une offre excédentaire, le prix va baisser = ajustement qui permettent de revenir au prix d'équilibre

Comment l'offre et la demande se rencontrent - elles sur le marché

→ tâtonnement walrassien et commissaire priseur

### **2.2.2 le jeu de la main invisible (Core)**

retour sur l'ex de nos 2 fermiers anil et bala

- que doivent ils cultiver (riz/manioc) ?  
compte tenu de leur comportement rationnel et de leur spécialisation

figure 1 : description du jeu

		Bala	
		Riz	Manioc
Anil	Riz	<p>Chacun produit du riz : il y a surabondance de riz (prix bas)</p> <p>Il y a une pénurie de manioc</p> <p>Anil ne produit pas de manioc, la culture qu'il est le plus apte à produire</p>	<p>Pas de saturation du marché</p> <p>Prix élevé pour les deux cultures</p> <p>Les deux fermiers produisent la culture pour laquelle ils sont les moins aptes</p>
	Manioc	<p>Pas de saturation du marché</p> <p>Prix élevé pour les deux cultures</p> <p>Les deux fermiers produisent la culture pour laquelle ils sont les plus aptes</p>	<p>Chacun produit du manioc : il y a surabondance de manioc (prix bas)</p> <p>Il y a une pénurie de riz</p> <p>Bala ne produit pas de riz, la culture qu'il est le plus apte à produire</p>

→ chaque entrée du tableau représente une solution du jeu

Quand on a un jeu avec des informations complémentaires → il n'y a aucun autre individu impliqué, une seule décision à prendre, le fait qu'il décide simultanément (quand un joueur prends une décision il ne peut pas savoir la décision prise par l'autre joueur)

→ on dit que c'est un **jeu ponctuel (à un coup)** → il ne joue qu'une seule fois vs **jeu répété** (la 2<sup>e</sup> fois, on considère qu'on va tirer des conséquences du premier coup)

Ce que vont rechercher les joueurs se sont des gains et c'est la combinaisons de ces gains qui vont amener à une stratégie

→ Dans l'exemple le gain correspond au revenu obtenu après leur production.

### ■ Figure 3: Matrice des gains (a)

		Bala	
		Riz	Manioc
Anil	Riz	Anil obtient 1 Bala obtient 3	Tous les deux obtiennent 2
	Manioc	Tous les deux obtiennent 4	Anil obtient 3 Bala obtient 1

L'équilibre dans le jeu de la main invisible :

La meilleure réponse est la stratégie qui donne au joueur un gain le plus élevé étant donné les stratégies choisies par les autres joueurs.

Pour faire la meilleure réponse : que choisie bala si anil fait du riz, si il fait du manioc et inversement ? la meilleure réponse va être celle qui rapporte le plus de gain

Les deux joueurs ont une **stratégie dominante** et chacun va la jouer = produire le bien dans lesquels il est spécialisé → prédiction que chacun va jouer sa stratégie dominante

On obtient un **équilibre en stratégie dominante** : résultat d'un jeu dont lequel chaque joueurs joue sa stratégie dominante → même en ayant observé la décision de l'autre, ils ne vont pas changer de décision

→ quand 2 joueurs dans un jeu à 2 joueurs, le jeu possèdent forcément un équilibre à stratégie dominante

Conclusion: Dans ce cas la poursuite de l'intérêt personnel génère un résultat qui est le meilleure des 4 résultats possible pour chaque joueur et génère la stratégie produisant les gains totaux les plus élevé pour les deux fermiers.

Parfois en poursuivant son intérêt personnel sans se coordonner on n'arrive pas forcément au meilleur des choix possible pour soi.

### **2.2.3. le dilemme du prisonnier (jeu du contrôle des parasites)**

→ autre décision à prendre : confronté à un problème de parasites qui dévorent leur récolte

deux stratégies:

s1: utiliser un produit chimique peu coûteux appelé terminator

- tue les insectes à des km à la ronde
- s'écoule également dans la source d'eau que les deux fermiers utilisent

s2: utiliser le contrôle intégré des parasite (CIP) à la place d'un produit chimique

- le fermier qui utilise cip introduit des insectes utiles pour la ferme
- les insectes utiles mangent les insectes parasites

remarque: si seulement un d'entre utilise terminator alors la pollution de la source reste assez limitée (pas de csq) mais si les deux l'utilise alors la pollution de la source devient un pbs grave et il faut acheter un système de filtration de l'eau très coûteux.

figure 5. les interactions sociales dans le jeu du contrôle des parasites

		Bala	
		CIP	Terminator
Anil	CIP	<p>Les insectes utiles se répandent sur les deux champs et éliminent les parasites</p> <p>L'eau n'est pas contaminée</p>	<p>Les produits chimiques de Bala se répandent dans le champ d'Anil et tuent les insectes utiles</p> <p>La contamination de l'eau est limitée</p>
	Terminator	<p>Les produits chimiques d'Anil se répandent dans le champ de Bala et tuent les insectes utiles</p> <p>La contamination de l'eau est limitée</p>	<p>Tous les parasites sont éliminés</p> <p>La contamination de l'eau est sévère</p> <p>Elle requiert un système de filtration coûteux</p>

Dans ce jeu anil et bala sont conscient de ces gains et en connaissent les csq et leurs coûts

f6. matrice des gains pour le jeu du contrôle des parasites

		Bala	
		CIP	Terminator
Anil	CIP	<p>3</p> <p>3</p>	<p>4</p> <p>1</p>
	Terminator	<p>1</p> <p>4</p>	<p>2</p> <p>2</p>

Si Bala choisi CIP, Anil a intérêt à prendre terminator, si bala choisi terminator anil a intérêt à choisir terminator alors, terminator constitue la meilleure réponse pour les deux fermiers.

→ Elle apparaît comme la stratégie dominante pour les 2 joueurs, on suppose que les deux joueurs vont l'utiliser et l'utilisation de l'insecticide par les deux joueurs va représenter l'équilibre en stratégie dominante pour ce jeu mais il y aurait une meilleur stratégie pour les deux s'ils avaient échangé avant pour utiliser CIP.

Situation hypothétique où ils auraient pu gagner plus s'ils s'étaient concerté avant.

→ situation où la poursuite de l'intérêt personnel ne leur apporte pas la meilleure situation.

Dans le dilemme du prisonnier, les deux joueurs ont une stratégie dominante (utiliser terminator dans notre exemple) qui lorsqu'elle est choisie par les deux génère un résultat pire pour les deux que s'ils avaient adopté une stratégie différente. (ici utiliser cip tous les deux)

Dans ce contexte, une coopération aurait pu les conduire à un niveau de satisfaction optimale.

Le jeu du contrôle des parasites = exemple particulier d'un jeu appelé **dilemme du prisonnier**

contraste entre le jeu de la main invisible et le dilemme du prisonnier

- l'intérêt perso peut mener à des résultats fav mais aussi à des résultats défavorables

### 3. l'économie critique et l'homo-economicus

#### 3.1. les limites de la rationalité substantielle (parfaite)

Rappel: un décideur quelconque dispose de toutes les informations dont il a besoin et possède une capacité illimitée à les traiter.

Le choix rationnel: opter pour l'alternative dont les conséquences sont les mieux classées dans la fonction d'utilité du décideur. Mais la rationalité humaine est limitée par deux grandes contraintes :

- c1: l'information incomplète
- c2: difficile d'optimiser ses solutions

#### 3.2. incertitude et prise de décision : l'apport de Knight (cf personnage)

Vision très libérale et opposée aux thèses keynésienne

travail sur les entrepreneurs, les risques et incertitudes

→ va sur le terrain pour arriver à un modèle de décision (schéma inverse)

##### **3.2.1 risque et incertitude**

incertitude probabiliste (risque) et incertitude non probabiliste (Knight, 1921)

→ le risque serait une incertitude probabilisable et l'incertitude radicale elle ne le serait pas (= vraie incertitude)

Quand on est dans une situation de risque, on peut calculer des probabilités alors que dans une incertitude, on ne peut pas calculer les probabilités.

- situation de risque : la distribution du résultat parmi un ensemble de cas est connue  
ex: observation dans le passé, à partir de ça on peut calculer la probabilité que ces événements se reproduisent → on connaît les risques
- situation d'incertitude : impossible de regrouper des cas  
→ car aucune observation sur le passé car on est en situation complètement inédite/originale cad on est confronté à un événement dans lequel on a jamais été  
ex: une entée durant la crise sanitaire



### 3.2.2 comment décider en situation d'incertitude radicale ?

Ils doivent prendre des décisions dans une situation d'incertitude  
une situation incertaine est considérée comme unique, originale mais  
deux exercices séparés:

- détermination d'une estimation ou d'un jugement personnel  
→ s'appuie sur l'expérience (= K suppose qu'il a quand même de l'exp même si c'est une situation nouvelle → confrontée à des situations proches donc pour lui = l'expérience) et l'intuition fondée (intuition en fonction de ces connaissances et de ces compétences)
- mesure de la validité du jugement (de son propre jugement) → confiance sur son jugement ou non : si on accorde un degré faible, on va essayer de ne pas prendre la décision tout de suite pour approfondir le jugement. = prendre la décision dès qu'on a confiance en son jugement

autrement dit; il y a deux étapes :

- 1) réalisation de l'estimation
- 2) détermination du risque d'erreur de son évaluation, s'il est trop important, on essaie de revoir son estimation

Ce qui importe, c'est **le rôle de confiance**, c'est le degré de confiance qu'on attribue à sa propre estimation

( 1921 : keyns parlait du poids de la décision )

but = se rapprocher du mode de décision en situation réelle. mais pas possibilité de généralisation

illustration de l'estimation = cf moddle

urne qui contient des boules rouges et noirs et deux individus qui connaissent l'existence des deux couleurs de boules

- un on lui dit "il y a des boules rouges et noirs"
- le second a pu regarder dans la boîte (trop rapides pour les compter) mais il peut faire une estimation

→ entre connaissance totale et ignorance totale, il y a au centre une alternance où on peut faire des estimations = c'est ce que propose knight, parfois on a pas l'information totale mais on peut quand même faire des estimations

## 4. vers d'autres propositions

### 4.1 la rationalité procédurale (H. Simon, 1916-2001)

H. Simon: ?

part d'une critique de l'h de la rationalité parfaite, il dit que les individus ne peuvent pas connaître tous les choix possibles, évaluer les csq de chacun de ces choix et les classer. Pour lui, le décideur ni n'optimise, ni ne maximise.

La rationalité limitée ou procédurale = hypothèse de comportement.

→ ref a deux dimension diff de sa proposition. Limitée fait ref aux capacités cognitives limitée et procédurale fait réf au fait que étant donnée qu'on a des capacités limitées, on va mettre en oeuvre des procédure pour décider.

- la base d'information accessible :

donc, les individus n'ont pas accès à toute l'information, et du coup il vont accorder une attention très particulière à la base de donnée d'informations disponible → car c'est sur cette base que sa décision va se baser.

- la représentation de la situation :

comment le décideur se représente la situation dans laquelle il doit décider (un peu lié à la base d'info) → fait ref au degré de compréhension de la situation.

- la notion de seuil de satisfaction:

on ne cherche pas la meilleure des solutions possible mais choisir en tant que décideur une solution acceptable/satisfaisante

Les moyens ou procédures mise en oeuvre puisqu'on a des individus avec des capacités cognitives limitées. On parle aussi de **raisonnement séquentiel**, cad que le décideur examine les options qui s'offrent à lui compte tenu de sa base d'information et il va choisir la meilleure des solutions par rapport à toutes celles qui ont été examinée. → pas la meilleure absolue mais la meilleure par rapport à celle examiner c'est donc celle qui va se rapprocher le plus de son seuil de satisfaction.

Dans ce type de rationalité, on se focalise sur la fin et la détermination des moyens à mettre en oeuvre (= procédure)

La solution retenue est "seulement" la meilleure de toutes celles qui ont été examinées.

### 4.2 Comportements mimétiques et rationalité

#### **4.1.2 L'apport de Keynes**

Chapitre 12 : description de comportement qu'on peut appeler la mimétiques concernant les comportements sur les marchés boursier

Point de départ de K, la notion d'incertitude radicale

- Expliquerait le caractère endogène de la formation des prix des actifs

→ Le prix qui va résulter, c'est le prix qui va provenir de la psychologie des actifs et endogène car il est produit de manière interne. K nous dit qu'une rationalité fondée sur le seul calcul individuel est inopérante lorsque les décideur sont confrontés à un avenir radicalement incertain.

→ en situation d'incertitude, on ne peut pas/ce n'est pas efficace de décider comme si on était seul au monde. cette rationalité va s'appuyer sur ce que Keynes appelle des conventions financière.

- Marchés boursiers: (penser à des actions)

une action est un titre de propriété de l'entreprise. Quand une entreprise entre en bourse, il faut tout d'abord donner un prix, une valeur à l'entreprise → incertitude sur la valorisation de l'entreprise ou sur ce que va devenir la valeur de l'entreprise

“ les évaluations des rendements futurs sont fondées en partie sur des faits actuels, connus avec plus ou moins de certitudes, et en partie sur des événements futurs, qui ne peuvent être prévus qu'avec plus ou moins de confiance ». Keynes

La prévisions à long terme (de la valeur de l'investissement)

- dépend fortement de l'état de la confiance:

= faible quand l'économie est fragile et plutôt forte quand on est en période de prospérité

Processus:

- sur les bourses de valeur, on a une réévaluation tous les jours par les bourses de valeur d'investissement → suite à des achats et des ventes, les cours des bourses fluctuent

- Exemple des entreprises cotées : ?

- extension des marchés **financiers organisés**:

caractéristiques institutionnelles:

- le fait d'avoir des marchés organisés (= bourse de valeur, avec une réglementation sur la manière dont les transactions sont faites)

→ Plus il y a de marchés financiers, selon K, plus on a d'entreprise cotées et plus on va observer ces fameuses fluctuations des cours.

- il met en lumière un principe qu'on appelle le **principe de liquidité** : c'est la possibilité d'acheter et de vendre un titre financier rapidement en supportant des coûts de transactions modérés et à un prix raisonnable.

On parle de **titre liquide et de marché liquide**.

Keynes dit que les marchés financier organisé recherche sans cesse à avoir plus de liquidité.

→ car cela va attirer les actionnaires car ils savent qu'ils ont la liberté d'acheter et de vendre à des prix raisonnable.

La liquidité est stimulante à la fois pour les entreprises et les actionnaires.

Keynes parle du **fétichisme de la liquidité**.

- Sur les marchés boursier, on a deux types de comportements : celui d'entreprise et de spéculation

- **comportement d'entreprise** : ce sont des investisseurs qui cherchent à prévoir le rendement escomptés des actifs pendant leur durée de vie.

→ lorsque l'on va acheter des actions d'une ent, on va réfléchir à ce que l'entreprise peut avoir comme avantage et ce qu'elle peut nous apporter dans le futur en se basant sur l'activité de l'entreprise : on croit en cette entreprise, on mise sur l'entreprise

- **comportement de spéculation** : l'investisseur va chercher à prévoir la psychologie du marché afin de faire une plus value.

→ la spéculation c'est quand on achète et on vend à  $t=0$  pour faire un gain à  $t=1$  (demain, dans trois mois,... généralement plus du court terme)

Lien avec la recherche de liquidité : plus le marché est liquide, plus on va faciliter les comportements spéculatifs.

### La convention:

“dans la pratique, nous sommes tacitement convenus, en règle générale, d'avoir recours à une méthode qui repose à vrai dire sur une pure convention” Keynes

l'évaluation des titres, compte tenu du contexte d'incertitude/des caractéristique institutionnelle, va reposer sur un accord tacite qui vont provenir des acteurs du marché.

→ **une convention**, c'est une croyance partagée autour d'une valeur. On parle parfois de **convention foncière/au ciaire ?**: si on a un certains nbs d'individus qui tombent d'accord sur un futur prix d'un titre, c'est ce prix là qui va tomber, et d'autres qui vont arriver sur le marché en situation d'incertitude, vont adhéré à la convention → côté imitation, mimétique.

L'évaluation du marché c'est cette convention qui émergent et suscite l'adhésion des autres, est la seule correcte.

Keynes nous dit que les conventions changent et d'autres émergent, et on peut avoir comme ça une suite de conventions

→ L'état actuel des affaires continuera indéfiniment à moins qu'on ait des raisons d'attendre un changement.

Il faut tout de même une certaine stabilité de la convention.

Les cours sont soumis à l'opinion collectif des opérateurs et puisqu'on a des comportement mimétiques, on a aussi le rôle des influences interpersonnelles. → Le mimétisme de keynésien.

**La convention est considéré comme le produit de la psychologie du marché et c'est la seule correcte compte tenu de la connaissance des faits aujourd'hui.**

les spéculateurs vont essayer de deviner peu de temps avant le public quel sera la prochaine convention ainsi ils pourront faire un gain plus important.

Keynes utilise une analogie avec un concours de beauté:

Le concours de beauté:  
(qui concerne des photos de jeunes femmes)

« ... la technique du placement peut être comparée à ces concours organisés par les journaux où les participants ont à choisir les six plus jolis visages parmi une centaine de photographie, **le prix étant attribué à celui dont les préférences s'approchent le plus de la sélection moyenne opérée par l'ensemble des concurrents.** Il ne s'agit pas pour

chacun de choisir les visages qu'il juge lui-même les plus jolis, ni même ceux que l'opinion moyenne considérera réellement comme tels... », Keynes, chap. 12, 1936.

pour avoir le prix, il ne faut pas choisir le visage qu'on pense être le plus jolie ou le plus jolie en s'appuyant sur une norme de société mais celui qui va susciter le plus d'adhésion au participant du concours. → l'évaluations des prix des titres suivent ce même raisonnement : le prix qui émerge sur le marché est celui qui est partagé par le plus de personnes sur le marché.

- Domination de l'activité de la spéculation sur l'activité d'entreprise.

Il y a un risque que l'activité de spéculation domine sur l'activité d'entreprise: on a des comportement de spéculation, on a une liquidité qui facilite les comportement de spéculation et on a un prix endogène.

→ De cette domination on va être subis à des évaluations qui risque de s'éloigner des valeurs fondamentales de l'entreprise. = Les évaluations produits par les marchés financiers s'éloignent des valeurs fondamentales de l'entreprise

évaluation = "valeur réelle de l'entreprise" ou du moins celle que se base sur des faits tangible. (même la valeur fondamentale n'est pas évidente à déterminer)

on peut avoir une déconnexion entre la valeur cotée et la valeur fondamentale de l'entreprise. = les cours vont varier car il y a de la spéculation, mais la valeur de l'entreprise elle n'a pas changé.

**En même tant, la liquidité favorise et facilite l'investissement des entreprises, si on veut réduire la déconnexion, on va diminuer la possibilité pour les entreprises pour se financer. → difficulté**

#### **4.2.2 La vision complémentaire d'A Orléan**

économiste contemporain qui a prolongé le travail de Keynes

→ il a affiné la proposition de convention et de mimétisme (donné des précisions)

→ il a aussi modélisé donc mis sous équations ces comportement mimétiques (repris pour le marché de l'art)

Orléan propose en 2001, 3 formes de mimétisme :

- Le mimétisme informationnel: dans un contexte d'incertitude sur sa propre information, copier autrui permet d'améliorer son information personnelle → soit on a pas d'information donc on copie celle du groupe ou alors on a des informations différentes de celle du groupe du coup on va préférer choisir celle du groupe (peu de confiance)
- Le mimétisme normatif: les individus cherchent à se conformer aux conventions établies, pour bénéficier de la reconnaissance du groupe et préserver sa réputation → on copie ceux qui possèdent l'expertise (les experts).
- Le mimétisme autoréférentiel: le prix est constitué de la moyenne des opinions des autres individus → cf concours de beauté. Orléan parle de rationalité circulaire cad

que l'opinion de chaque individu dépend de chacune des autres opinions présentes sur le marché.

Il faut essayer de prévoir les comportements futurs pour les devancer → pour tenter de faire des plus values. = convention financière pour Keynes.

La rationalité autoréférentielle que décrit Orléan = découvrir des références communes au groupe.

Critiques de Orléan :

- Keynes ne précisait pas les formes de mimétismes
- l'équilibre autoréférentielle était indéterminée (on ne sait pas pourquoi on va se concentrer sur une convention plutôt qu'une autre) : on ne connaît pas les référents communs sur la base duquel se forment les anticipations
  - manque d'information de la part de Keynes selon Orléan.
  - Il va donc faire des propositions pour tenter d'expliquer pourquoi une convention va devenir LA convention du marché

Il ajoute, que ces références doivent reposer sur des arguments convaincants.

Il parle aussi de vraisemblance minimale par rapport au point de vue fondamentales la convention qui va émerger doit avoir un peu de vraisemblance avec la valeur fondamentale = manière d'où d'expliquer pourquoi on va préférer une convention par rapport à une autre

O précise les formes de mimétisme, impose l'importance des valeurs communes, parle de la vraisemblance

ex: sur le marché de l'échange et le cours du dollars

- 12 nov 87: déclaration du pdt Reagan, dans cette déclaration le pdt dit que le dollar à suffisamment baissé, on observe après cette date une remontée du cours du dollars
  - Interprétation d'O : dit que tout le monde savait que Reagan n'était pas un expert en économie et en finance, mais les investisseurs, ont pensé que tous les acteurs allaient s'appuyer sur la déclaration du pdt (parce que c'était le pdt = légitimité, grande audience,...), donc tout le monde a acheté du dollars et le cours à effectivement augmenté.
    - pas aberrant que le cours du dollars augmente
    - les investisseurs ne voyaient pas pourquoi le 12 nov il fallait que le cours du dollars augmente

ex: les valeurs internet

- fin des années 90: grand attrait pour toutes les activités qui s'appuient sur internet
  - Des ent. cotées en bourse rapidement et le cours de bourse de ces ent. va s'envoler. Tout le monde va partager l'idée que toutes act. sur internet va prendre de la valeur
  - Mars 2001 : éclatement de la bulle internet : comme si d'un coup les acteurs se rendaient compte de l'énorme différence entre le prix coté et la valeur des entreprises = déconnexion selon Keynes.

### 4.3 Economie comportementale

Kahneman (prix nobel 2002) → expert en psychologie mathématique

Amos Tversky → Expert en psychologie

Richard Thaler (prix nobel 2017) → Théoricien de la finance (adapter les travaux des deux autres au domaine de la finance)

= qui vont s'éloigner de l'h de concurrence parfaite

Economie comportementale : le calcul économique réel des individus est brouillé par de nombreux biais cognitifs ce qui signifie que les individus ne peuvent pas faire de calculs rationnels, ou qu'ils font des erreurs systématique en calculant.

→ K & T : dans diff contexte on le voit.

biais cognitifs: schéma de pensée ou réflexe de pensée qui conduise à des erreurs systématiques

s'agissant de la finance comportementale, Thaler et Shiller et Shleifer, c'est biais vont créer des inefficiences qu'il appelle des anomalies (selon Thaler)

- Travaux de k et T sur la théorie de la décision comportementale

→ Il existe des biais de prévisions

- Confiance excessive: les individus vont donner un poids de confiance trop élevé à certains événements: les travaux montre qu'on a tendance à donner plus de poids à une information qu'on a trouvé soi même. On donne plus de poids au informations récentes par rapport aux informations anciennes
- pad d'utilisation de la totalité des informations mises à disposition : il ne vont pas utilisé la base d'accès dans leur ensemble mais uniquement une partie car ils vont considérer que ce sont les plus importantes
- révision trop lente des prévisions et du modèle sous-jacent :si on a une stratégie gagnante et que ça fait un moment qu'elle nous apporte des gains, on va avoir plus de mal a changé de stratégie

= ils révèlent une méconnaissance du calcul des probabilités de la part des individus qui prennent des décisions

- Sur-estiment la significativité d'informations fragmentaires
- explorent des séries d'évènement trop courtes pour supposer des tendances alors que ce n'étaient que des évènements aléatoires

Conclusion:

- les découvertes de l'économie comportementale bouleversent la microéconomie classique
- on a vue d'autres approchent qui proposent des alternatives de comportement (conventions keynésienne ou Simon)

mais la théorie des choix rationnels reste utile ? OUI

- premièrement, il y a des marchés pour lesquels la théorie des choix rationnels fonctionne à peu près bien = marché plutôt centralisé caractérisés avec peu d'incertitude
- cette théorie permet de décrire des tendances à l'œuvre même si les hypothèses de comportement sont loin des comportements réalistes (même si l'h est un peu forte si le modèle au final explique plutôt bien le comportement du consommateur, et bien le modèle à son utilité)

Prendre "ces lois" pour ce qu'elles sont (ne pas les idéaliser, savoir qu'il existe d'autres hypothèses de comportement, savoir que quand le contexte est très incertain et complexe, elles peuvent être très fortement remises en cause)